

Méditation du 20ème dimanche du Temps Ordinaire – Année B

« Seigneur à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (St Jean 6,68)

1ère lecture : Josué 24,1...18 ; Psaume 33 ; 2ème lecture : Éphésiens 5,21-32 ; Évangile : St Jean 6,60-69

« **Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle** » (Saint Jean 6,60). Ces propos de Jésus, lors de son enseignement à la synagogue de Capharnaüm, ont choqué son auditoire. « Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? », rapporte Jean dans l'évangile de ce dimanche. En effet, ce ne sont plus seulement des Juifs qui se détournent de Jésus mais surtout ses propres disciples c'est-à-dire celles et ceux qui se sont ainsi qualifiés pour le suivre. Ses propos ont vraiment créé une crise dans la communauté naissante de ses disciples. Mais cette crise n'est-elle pas aussi une opportunité offerte à chaque disciple de prendre conscience du choix qu'il fait de suivre Jésus et de mesurer, par le fait même, les exigences de la foi ?

Pour rassurer son auditoire et l'amener à une intuition plus juste et apaisée du mystère de celui qu'il est, Jésus lui apporte plus de précision sur sa pensée, en l'exhortant à opérer un dépassement de la chair vers l'esprit. « C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie » ajoute-t-il. Explicitement, pour tout disciple de Jésus : « **manger sa chair et boire son sang** », **c'est communier à la vie de Jésus-Christ c'est-à-dire recevoir son Esprit et en vivre sans conditions.**

Il faut souligner qu'autant cet enseignement de Jésus suscite méfiance, rejet, démission ou doute chez certains de ses disciples, l'évangéliste Jean nous fait découvrir aussi qu'autant le même enseignement provoque la foi chez d'autres tels Pierre et ses compagnons, c'est-à-dire les plus proches de Jésus. Eux, par contre, offrent un accueil favorable aux propos de leur Maître comme en témoigne manifestement Simon-Pierre, le porte-parole des Douze. En effet, il fait spontanément preuve d'un élan de foi : « **Seigneur vers qui, irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle** ». Avec les Douze, en leur nom et en son nom propre, Simon-Pierre renouvelle et proclame solennellement la foi en Jésus : « **Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint, le Saint de Dieu** ».

Simon-Pierre confesse et proclame Jésus « **le Saint de Dieu** » c'est-à-dire **celui qui possède en propre et en plénitude la sainteté de Dieu.** Par et avec sa profession de foi, Simon-Pierre révèle de façon évidente que lorsqu'on se laisse habiter par l'Esprit de Jésus et qu'on en vit vraiment, on est en pleine communion avec lui.

« **Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle** ». Hier, cet enseignement de Jésus sur le Pain de vie, Pain descendu du ciel, était « rude » à accueillir pour certains de ses disciples. Aujourd'hui, et nous ? De quel côté sommes-nous : des démissionnaires qui se sont définitivement séparés de Jésus ou des missionnaires à l'instar de Simon-Pierre et ses compagnons ?

« **Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle** ». Curieusement ces propos-chocs de Jésus ne figurent pas dans de l'évangile de ce dimanche. Est-ce un oubli ? Un choix intentionnel ? Ou bien ces propos seraient-ils alors d'un autre temps et intolérables aujourd'hui ? De quel côté sommes-nous donc ? Aujourd'hui, au fur et à mesure que la science et la technique avancent, la foi recule. Rendons grâce à Dieu le Père de nous donner son Fils Jésus, Pain vivant descendu du ciel. Demandons-lui la grâce d'accueillir ses paroles comme « esprit et vie » pour nous ouvrir davantage au mystère de notre salut. Que sa miséricorde agisse en nous et nous guérisse entièrement ici et maintenant pour nous faire profiter de cette « nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle »

Abbé Séverin VOEDZO